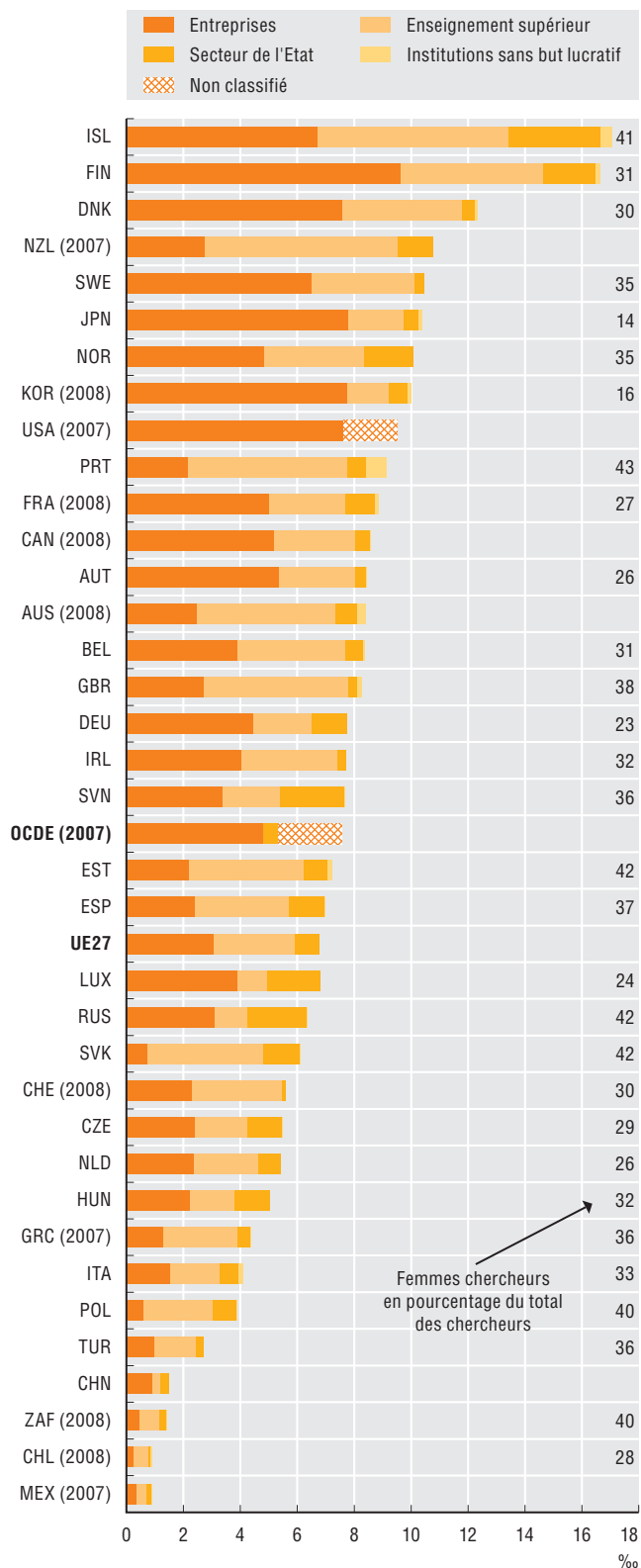


Chercheurs par secteur d'emploi, 2009

Pour 1 000 emplois



Source : OCDE, Base de données des principaux indicateurs de la science et de la technologie, juin 2011.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932489452>

En 2009, plus de 4.2 millions de chercheurs effectuaient des travaux de R-D dans la zone OCDE, soit quelque 7.6 pour 1 000 salariés - en nette progression par rapport aux 6.6 pour 1 000 de 1999. Les cinq pays nordiques (Danemark, Finlande, Islande, Norvège et Suède), la Corée, le Japon et la Nouvelle-Zélande employaient plus de 10 chercheurs pour 1 000 salariés.

La proportion de femmes est variable, mais en général inférieure à celle des hommes, surtout dans le secteur des entreprises. En Allemagne, en Corée, au Japon et au Luxembourg, moins du quart des chercheurs sont des femmes.

En 2009, dans la zone OCDE, les entreprises employaient plus de 2.7 millions de chercheurs (environ 65 % du total). L'enseignement supérieur comptait un quart des chercheurs de l'OCDE et 40 % de ceux de l'Union européenne. Le secteur de l'État occupait au moins 20 % des chercheurs en Europe centrale et orientale, où les académies des sciences, qui sont de longue date indépendantes des universités, jouent un rôle majeur.

La part des chercheurs travaillant en entreprise dans les totaux nationaux varie beaucoup : ils sont 4 sur 5 aux États-Unis, 3 sur 4 au Japon et moins de 1 sur 2 dans l'UE. Plus de 10 chercheurs pour 1 000 salariés sont employés par des entreprises au Danemark, aux États-Unis, en Finlande et au Japon, respectivement 7 et 6 en France et en Allemagne (environ la moyenne OCDE) et 3.5 pour 1 000 au Royaume-Uni (environ la moyenne UE).

Peu de chercheurs exercent dans des entreprises (moins de 1 pour 1 000 salariés de l'industrie) au Chili, au Mexique, en Pologne, en République slovaque et en Afrique du Sud, pays où ce secteur joue un rôle beaucoup moins important que l'enseignement supérieur ou le secteur de l'État dans le système national de R-D.

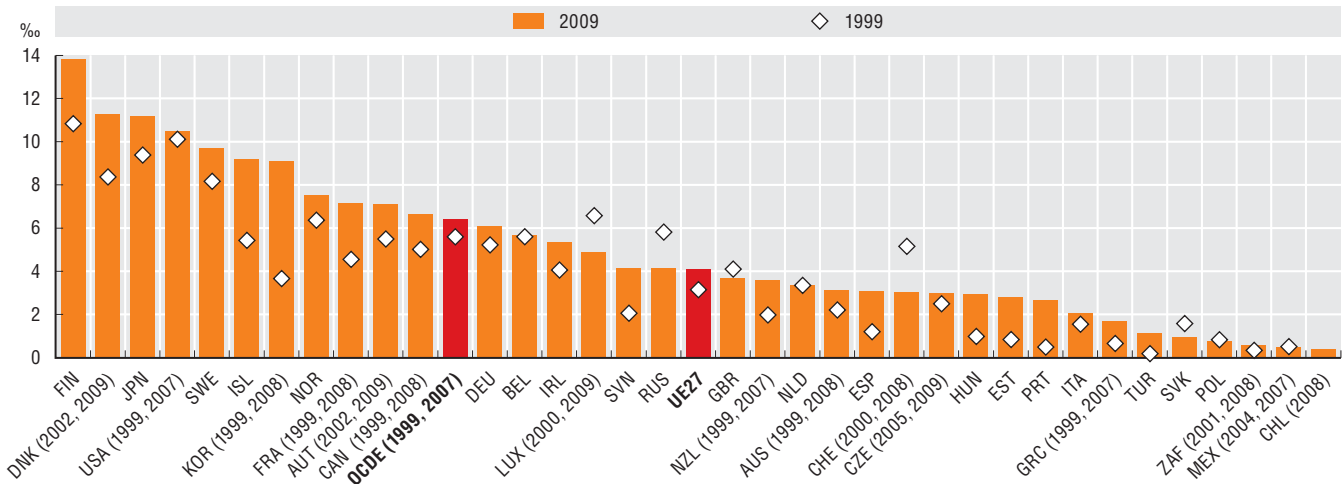
Une proportion non négligeable et croissante de chercheurs travaille dans des entreprises de services, du fait du poids grandissant des services dans l'économie du savoir.

Définitions

On entend par *chercheurs* des personnes qui travaillent à la conception et la création de savoirs, produits, procédés, méthodes et systèmes nouveaux, et qui participent directement à la gestion de projets de R-D. Le *nombre de chercheurs* est exprimé ici en équivalents temps plein (ETP), un ETP correspondant à une année entière. Ainsi, une personne consacrant la moitié de son temps de travail à la R-D compte pour 0.5 année-personne en ETP. Les données exprimées en ETP mesurent plus précisément le volume de la recherche menée par les chercheurs d'un pays. Le nombre de chercheurs est rapporté à l'emploi total des comptes nationaux de l'OCDE. L'emploi dans l'industrie ne comprend pas les personnes travaillant dans l'immobilier, l'administration publique et la défense, l'enseignement, le travail médico-social et les services à la personne.

Chercheurs du secteur des entreprises, 1999 et 2009

Pour 1 000 emplois dans l'industrie

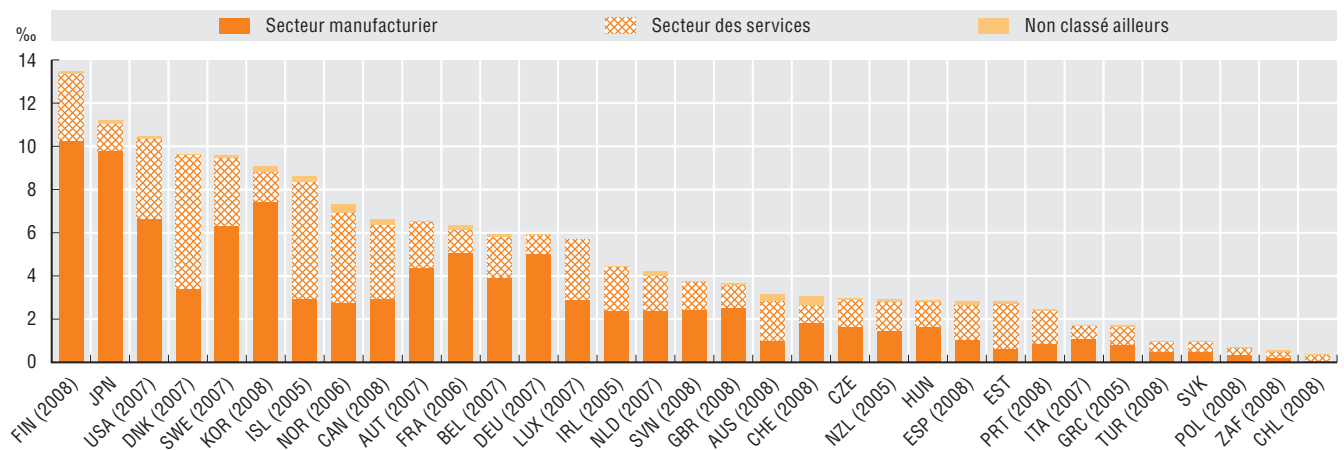


Source : OCDE, Base de données des principaux indicateurs de la science et de la technologie, juin 2011.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932489471>

Chercheurs travaillant dans le secteur manufacturier et les services, 2009

Pour 1 000 emplois dans l'industrie



Source : OCDE, Base de données sur la recherche-développement, mai 2011. Voir notes de chapitre.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932489490>

Mesurabilité

Les données sur les chercheurs pâtissent de plusieurs faiblesses qui font l'objet de travaux méthodologiques en cours à l'OCDE. Par exemple, les méthodes utilisées pour calculer les ETP (équivalents temps plein) peuvent différer non seulement d'un pays à l'autre, mais même selon les secteurs. L'estimation des ETP pose des problèmes particulièrement délicats dans le secteur de l'enseignement supérieur, où les chercheurs partagent leur temps avec d'autres activités, telles l'enseignement ou les tâches administratives. De plus, il faut répondre à la demande de données plus détaillées sur les chercheurs par domaine scientifique ou d'autres variables. A ce jour, par exemple, on ne dispose pas de ventilation de la population de chercheurs par sexe dans des pays comme l'Australie, le Canada et les États-Unis.



Extrait de :
**OECD Science, Technology and Industry
Scoreboard 2011**

Accéder à cette publication :

https://doi.org/10.1787/sti_scoreboard-2011-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2011), « Chercheurs », dans *OECD Science, Technology and Industry Scoreboard 2011*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/sti_scoreboard-2011-15-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.